

Près des tribus Mongols du *Khoukhou-noor* et sur les bords de la rivière *Khara-oussou*, il réside un *Kanbou-Lama*¹ qui gouverne le pays, et les Mongols de la rivière *Mourous-oussou* sont sous le commandement de *Dsaisang's*.²

Les chefs doivent fournir de chevaux aux envoyés et aux employés du gouvernement qui voyagent pour les cours de *Pé-king* et du *Thibet*. Ils n'ont pas de demeure fixe et changent leurs campemens.

II. La province de *Thsang*.

Elle est bornée à l'Est par le mont *Gambala*, qui est censé d'appartenir à celle d'*Ouei*; à l'Ouest par la montagne *Maryam*³ qui la sépare du *Ngari*; et sa longueur de l'Est à l'Ouest est de mille huit cents quatre-vingt-deux lys. À midi elle a la montagne *Bimra*⁴, qui se trouve près de la ville de *Paridsoung*, et au Nord par le lac *Tarouk-yomdso*⁵ qui se trouve au Nord des nomades de *Djéba*; et sa longueur du Nord au Sud est de mille trois cents lys.

La ville *Fikadse*⁶ est la capitale de la province de *Thsang*; et c'est là que le *Dsangba-khan* tenait autrefois sa Cour. Cette ville est au Sud-ouest de *Lassa*, à la distance de cinq cents trente-trois lys.

Actuellement le *Banchan-Lama*⁷ qui est le premier en dignité après le Dalai-Lama, a fait sa résidence. Le nombre des habitans est à-peu-près de vingt-trois à vingt-quatre mille familles, et la garnison, ou, pour mieux dire, la milice ordinaire, est de cinq à six mille hommes...

Ce qui fait en tout dix-sept villes, dont les principales sont *Fikadsé* et *Ghiyandsé*.⁸ Les coutumes et le gouvernement de *Tsang*, ne diffèrent point des coutumes et du gouvernement d'*Ouei*.

III. La province de *Kamou*.⁹

Elle est au Nord de *Ly-kiang-fou*¹⁰ du *Yun-nan*. Elle est bornée à l'Est par la rivière *Ya-loung-kiang*¹¹, et à l'Ouest par la montagne *Noubou-goungra*.¹² Son étendue de l'Est à l'Ouest est de quatorze cents lys. Elle est bornée au midi par la montagne *Gakra-Gangri*¹³,

¹ Tib. mk'an-po eigentlich Abt eines großen Klosters.

² Titel der mongolischen Stammesfürsten.

³ Nach T. I. Maryom.

⁴ Bimla?

⁵ Dalouk? Das Wort yomdso, bei T. I. 雨木撮 yü-mu-ts'o ist jedenfalls der bei Seen oft vorkommende Name gyu-mts'o »türkisenblauschimmernder See».

⁶ Tib. gži-ka-rtze; ka-rtze bedeutet Säulenspitze, als pars pro toto ein häufiger Name bei Tempeln und Palästen, gži ist wahrscheinlich eine Verkürzung von č'os-gži »Kloster». Danach das Ganze »Säulenspitze des Klosters». Der Name dieser Stadt wird in unserer Handschrift stets Tikadse geschrieben, ein Schreibfehler, aus dem zu ersehen ist, daß, wie in der Einleitung gesagt, die Handschrift nicht nach Diktat, sondern nach einer Vorlage angefertigt worden ist.

⁷ Lies Bantschan (Pantsch'en).

⁸ Bei R., S. 119, Gyantsé, bei Zach I, S. 87, rgyal-rtse »Königspalast».

⁹ Tib. K'ams, chinesische Schreibung 喀木 k'a-mu oder 康 k'ang.

¹⁰ Pl. 3737.

¹¹ Tib. yar-klung »großer Strom», so Zach, S. 134. Jäschke, *A tibetan-english dictionary*, London 1881, gibt auf S. 508 den Namen als Jar-lung. Die Schreibung ohne r geht auf die chinesische Wiedergabe zurück 牙島龍江 ya-lung chiang. Auf diese Abweichung wird noch im Abschnitt der Flüsse eingegangen werden.

¹² T. I. Nu-p'u kung-la (= Nou-pou goung-la), die letzte Silbe ist la zu lesen. Das Wort bedeutet einen Bergpaß oder einen mit einem Paß versehenen Bergzug, entsprechend dem chinesischen 嶺 ling.

¹³ Tib. 'gag-la gangs-ri; Zach: 'gag ist eine Sperre, 'gag-la also ein Paß mit einer Sperre; gangri ist »Schneeberg».